CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

SECTION DE Français SESSION DE SEPTEMBRE 2006.
EPREUVE DE Dissertation DUREE : 4 heures
COEFFICIENT : 3

Analysez et commentez ce jugement d'Albert Camus en vous appuyant sur des exemples littéraires précis :
« *Le monde romanesque n'est que la correction de ce monde-ci, suivant le désir profond de l'homme (...). Le roman fabrique du destin sur mesure. C'est ainsi qu'il concurrence la création et qu'il triomphe, provisoirement, de la mort* »

CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

SECTION DE Français SESSION DE SEPTEMBRE 2006.
EPREUVE DE LANGUE DUREE : 3 heures
COEFFICIENT : 2

I. Texte :

En parlant ainsi, Armand paraissait évidemment craindre que je n'eusse connu Marguerite comme lui l'avait connue.

Je m'empressai de le rassurer.

" Je n'ai connu Mlle Gautier que de vue, lui dis-je; sa mort m'a fait l'impression que fait **toujours** sur un jeune homme la mort d'une jolie femme qu'il avait du plaisir à rencontrer. J'ai voulu acheter quelque chose à sa vente et je me suis **entêté** à **renchérir** sur ce volume, je ne sais pourquoi, pour le plaisir de faire enrager un monsieur qui s'acharnait dessus et semblait me défier de l'avoir. Je vous le répète donc, **monsieur**, ce livre est à votre **disposition** et je vous prie de nouveau de l'accepter pour que vous ne le teniez pas de moi comme je le tiens d'un commissaire priseur, et pour qu'il soit entre nous l'engagement d'une connaissance plus longue et de relations plus intimes.

- C'est bien, monsieur, me dit Armand en me tendant la main et en serrant la mienne, j'accepte et je vous serai reconnaissant toute ma vie." J'avais bien envie de questionner Armand sur Marguerite, car la dédicace du livre, le voyage du jeune homme, son désir de posséder ce volume piquaient ma curiosité; mais je craignais en questionnant mon visiteur de paraître n'avoir refusé son argent que pour avoir le droit de me mêler de ses affaires.

On eût dit qu'il devinait mon désir, car il me dit:

" Vous avez lu ce volume?

- En entier.

- Qu'avez-vous pensé des deux lignes que j'ai écrites?

- J'ai compris tout de suite qu'à vos yeux la pauvre fille à qui vous aviez donné ce volume sortait de la catégorie ordinaire, car je ne voulais pas ne voir dans ces lignes qu'un compliment banal.

- Et vous aviez raison, monsieur. Cette fille était un ange. Tenez, me dit-il, lisez cette lettre. " Et il me tendit un papier qui paraissait avoir été relu bien des fois.

Je l'ouvris, voici ce qu'il contenait:

« Mon cher Armand, j'ai reçu votre lettre, vous êtes resté bon et j'en remercie Dieu. Oui, mon ami, je suis malade, et d'une de ces maladies qui ne pardonnent pas; mais l'intérêt que vous voulez bien prendre encore à moi **diminue** beaucoup ce que je souffre. Je ne vivrai sans doute pas assez longtemps pour avoir le bonheur de serrer la main qui a écrit la bonne lettre que je viens de recevoir et dont les paroles me guériraient, si quelque chose pouvait me guérir. Je ne vous verrai pas, car je suis tout près de la mort, et des centaines de lieues vous séparent de moi. Pauvre ami! votre Marguerite d'autrefois est bien changée, et il vaut peut-être mieux que vous ne la revoyiez plus que de la voir telle qu'elle est. Vous me demandez si je vous **pardonne**; oh! de grand coeur, ami, car le mal que vous avez voulu me faire n'était qu'une preuve de l'amour que vous aviez pour moi. Il y a un mois que je suis au lit, et je tiens tant à votre estime que chaque jour j'écris le journal de ma vie, depuis le moment où nous nous sommes quittés **jusqu'au** moment où je n'aurai plus la force d'écrire. »

Alexandre Dumas fils, *La dame aux Camélias.*

Questions :

Syntaxe :

1. Relevez et justifiez les emplois du subjonctif dans ce texte.
2. Étudiez toutes les subordonnées de ce texte.

Sémantique :

1. Donnez le sens général et contextuel des mots soulignés .
2. Étudiez la formation des mots mis en gras.

Stylistique :

1. Dégagez les procédés rhétoriques mis en œuvre dans le dernier paragraphe (ce qui est entre guillemets).

SECTION DE Français SESSION DE SEPTEMBRE 2006.
EPREUVE DE Traduction : ARABE
DUREE : 3 heures COEFFICIENT : 2

قَالَتْ كَالِيبْسُو : قُصَّ عَلَيَّ يَا أُودِيسُ مَا جَرَى لَكَ فِي "جَزِيرَةِ النِّسْيَان" فَأَنْتَ ضَنِينٌ بِالْحَدِيثِ عَنْ هَذِهِ الْفَتْرَةِ مِنْ حَيَاتِكَ.

قَالَ: عِنْدَمَا كُنَّا فِي طَرِيقِ الْعَوْدَةِ مِنْ طَرْوَادَةَ هَبَّتْ فَجْأَةً، رِيحٌ شَمَالِيَّةٌ شَرْقِيَّةٌ عَاصِفَةٌ حَمَلَتْنَا بَعْدَ تِسْعَةِ أَيَّامٍ بِلَيَالِيهَا إِلَى جَزِيرَةِ النِّسْيَان. وَأَرْسَيْتُ فِيهَا وَأَرْسَلْتُ ثَلاَثَةً مِنْ صَحْبِي لاِسْتِكْشَافِ الْمَكَانِ وَالتَّعَرُّفِ عَلَى أَحْوَالِ أَهْلِهِ، إِنْ كَانَتِ الْجَزِيرَةُ عَامِرَةً. عَادُوا إِلَيَّ بَعْدَ سَاعَاتٍ وَذَهَلْتُ لِرُؤْيَتِهِمْ. كَانَ وَقْعُ خُطَاهُمْ عَلَى الأَرْضِ خَفِيفًا، يَمْشُونَ وَكَأَنَّهُمْ يَسْبَحُونَ وَكَانَتْ نَظَرَاتُهُمْ تَرْمِي إِلَى أَبْعَادٍ تَتَجَاوَزُنَا. فَسَأَلْتُهُمْ عَمَّا شَاهَدُوا فِي الْجَزِيرَةِ فَقَالُوا: إِنَّهَا مَلِيئَةٌ بِالْخَيْرَاتِ، فِيهَا كُلُّ مَا تَشْتَهِي الأَنْفُسُ. ثُمَّ سَأَلْتُهُمْ هَلِ الْجَزِيرَةُ عَامِرَةٌ فَقَالُوا: نَعَمْ بِأَطْيَبِ النَّاسِ وَقَدْ أَكْرَمُونَا وَقَدَّمُوا لَنَا زَهْرَةً، أَوْ ثَمْرَةً، هِيَ طَعَامُهُمْ، فَمَا ذُقْنَا فِي حَيَاتِنَا أَلَذَّ مِمَّا أَكَلْنَا. نَتَوَسَّلُ إِلَيْكَ! اُتْرُكْنَا هُنَا. فَقُلْتُ لَهُمْ: إِنَّا فِي طَرِيقِ الْعَوْدَةِ إِلَى إِيثَاكِي وَطَنِنَا حَيْثُ زَوْجَاتُنَا وَأَبْنَاؤُنَا بَعْدَ غِيَابٍ دَامَ عَشْرَ سَنَوَاتٍ. أَفِيقُوا يَا رِفَاقُ، عُودُوا إِلَى رُشْدِكُمْ فَقَالُوا: مَا إِيثَاكِي؟ مَا سَمِعْنَا بِهَا قَطُّ. هَذَا الْمَكَانُ الَّذِي نَحْنُ فِيهِ هُوَ وَطَنُنَا وَلاَ نُرِيدُ لَهُ بَدِيلاً. فَعَلِمْتُ أَنَّهُمْ جُنُّوا فَأَمَرْتُ بِالْقَبْضِ عَلَيْهِمْ وَتَكْتِيفِهِمْ وَالإِلْقَاءِ بِهِمْ فِي قَعْرِ السَّفِينَةِ، وَأَقْلَعْتُ مُسْرِعًا.

قَالَتْ: مَا عَرَفْتُكَ أَحْمَقَ وَلاَ قَصِيرَ النَّظَرِ، وَحِدَّةُ ذَكَائِكَ مَضْرَبُ الأَمْثَالِ، وَلَكِنَّ مَوْجَةً مِنَ الْخَوْفِ الْغَامِضِ مِنَ الْمَجْهُولِ سَاوَرَتْكَ يَوْمَهَا فَوَقَفْتَ ذَلِكَ الْمَوْقِفَ. عِنْدَمَا قَدِمَ إِلَيْكَ صَحْبُكَ فِي تِلْكَ الصُّورَةِ الَّتِي وَصَفْتَ لَمْ تَتَرَيَّثْ وَلَمْ تَتَثَبَّتْ مِنْ كَلاَمِهِمْ حَتَّى تَكُونَ عَلَى بَيِّنَةٍ مِنَ الأَمْرِ الَّذِي دَهَاهُمْ. نَسَبْتَ تَغَيُّرَ حَالَتِهِمْ إِلَى أَكْلِهِمْ زَهْرَةً أَوْ ثَمْرَةً ... وَنَشَرْتَ هَذِهِ الأُسْطُورَةَ بَيْنَ الْمَلاَّحِينَ وَرَبَابِينِ السُّفُنِ. هَلْ تُرِيدُ أَنْ أُعَرِّفَكَ مَا شَاهَدَ صَحْبُكَ فِي جَزِيرَةِ النِّسْيَانِ وَمَا أَحَسُّوا بِهِ؟

لَمَّا تَوَغَّلُوا فِي غَابَاتِ النَّخِيلِ وَالزَّيْتُونِ وَحَدَائِقِ الْكَرْمِ وَالتُّفَّاحِ رَحَّبَ بِهِمْ أَهْلُهَا بِعَفْوِيَّةٍ وَانْشِرَاحٍ وَقَدَّمُوا لَهُمْ مِنْ طَعَامِهِمْ وَشَرَابِهِمْ..

يَا أُودِيسْيُوسُ! لَقَدِ الْتَقَوْا بِأُنَاسٍ مُتَنَوِّعِي الأَوْصَافِ وَالْخُلُقِ، ... وَشَاهَدُوا الْخَيْرَاتِ الْمُكَدَّسَةَ فِي أَسْوَاقِهَا مِنْ نِتَاجِ أَرْضِهَا الْمِعْطَاءِ وَمِمَّا جَلَبَتْهُ السُّفُنُ مِنْ آسِيَا وَأُورُبَّا

والْقَوَافِلُ مِنْ أَعْمَاقِ أفريقيا. ذُهِلَ صَحْبُكَ فِي جَزِيرَةِ النِّسْيَانِ، بِطِيبَةِ الرِّجَالِ وَجَمَالِ النِّسَاءِ وَصَفَاءِ الْهَوَاءِ وَزُرْقَةِ الْبَحْرِ وَخُضْرَةِ الْأَشْجَارِ تَكْتَنِفُ الدُّورَ الْبَيْضَاءَ، وَبِالنَّغَمِ يَأْتِيكَ مِنْ كُلِّ صَوْبٍ مَعَ هُبُوبِ النَّسَمَاتِ الْعَابِرَةِ، وَبِنَقْرِ الطُّبُولِ الْمُوَزَّعَةِ فِي الْحَنَّاتِ تَكْسُو الْجَزِيرَةَ نَسِيجًا مِنَ الإِيقَاعَاتِ الْمُتَنَوِّعَةِ تُهَدْهِدُ النَّفْسَ طَوْرًا وَتَسْتَفِزُّهَا طَوْرًا آخَرَ، وَبِرَوَائِحَ شَذِيَّةٍ تَصْعَدُ مِنْ تُرْبَتِهَا وَتَنْشُرُهَا زُهُورُهَا وَثِمَارُهَا.

أَضَعْتُمُ الْفُرْصَةَ يَا أُوذِيسُ. لَوْ أَقَمْتُمْ فِي جَزِيرَةِ النِّسْيَانِ لَعَرَفْتُمْ مَا لَمْ تَعْرِفُوهُ قَطُّ: لَذَّةَ الْعَيْشِ. أَلاَ تَعْلَمُ أَنَّ رَائِحَةَ تُفَّاحِ الْجَزِيرَةِ يَشُمُّهُ الْمُسَافِرُ فِي عَرْضِ الْبَحْرِ وَهُوَ بَعِيدٌ عَنْهَا مِقْدَارَ يَوْمٍ كَامِلٍ مِنَ السَّفَرِ؟

الطّاهر قيقة: تسع ليال مع كاليبسو. ص: 79-81

دار التركي للنّشر ــ تونس (1991)

CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

SECTION DE Français SESSION DE SEPTEMBRE 2006.

EPREUVE DE TRADUCTION : ANGLAIS

DUREE : 3 heures COEFFICIENT : 2

At nine o'clock the next morning his servant came in with a cup of chocolate on a tray, and opened the shutters. Dorian was sleeping quite peacefully, lying on his right side, with one hand underneath his cheek. He looked like a boy who had been tired out with play, or study.

The man had to touch him twice on the shoulder before he woke, and as he opened his eyes a faint smile passed across his lips, as though he had been lost in some delightful dream. Yet he had not dreamed at all. His night had been untroubled by any images of pleasure or of pain. But youth smiles without any reason. It is one of its chiefest charms.

He turned round, and, leaning upon his elbow, began to sip his chocolate. The mellow November sun came streaming into the room. The sky was bright, and there was a genial warmth in the air. It was almost like a morning in May.

He passed his hand across his forehead, and then got up hastily, and dressed himself with even more than his usual care, giving a good deal of attention to the choice of his necktie and scarf-pin, and changing his rings more than once. He spent a long time also over breakfast, tasting the various dishes, talking to his valet and going through his correspondence. At some of the letters he smiled. Three of them bored him. One he read several times over, and then tore up with a slight look of annoyance in his face. 'That awful thing, a woman's memory! As Lord Henry had once said.

After he had drunk his cup of black coffee, he wiped his lips slowly with a napkin, motioned to his servant to wait, and going over to the table sat down and wrote two letters. One he put in his pocket, the other he handed to the valet.

As soon as he was alone, he lit a cigarette, and began sketching upon a piece of paper, drawing first flowers, and bits of architecture, and then human faces. Suddenly he remarked that every face that he drew seemed to have a fantastic likeness to Basil Hallward. He frowned, and, getting up, went over to the bookcase and took out a volume at hazard. He was determined that he would not think about what had happened until it became absolutely necessary that he should do so.

Oscar Wilde
The Picture of Dorian Gray

CONCOURS D'ENTREE A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

SECTION DE Français SESSION DE SEPTEMBRE 2006.

EPREUVE DE Traduction : ESPAGNOL

DUREE : 3 heures COEFFICIENT : 2

En opinión de los observadores, Túnez ha registrado a lo largo de la pasada década enormes avances en todos los aspectos, entre todos los primeros países emergentes, que han asegurado su despegue económico... La economía tunecina ha registrado desde hace casi ocho años una tasa de crecimiento de alrededor del 7%. Los resultados son tanto más notables cuanto que se han conseguido en una coyuntura internacional especialmente difícil e inestable. El éxito de dicha experiencia hay que buscarlo, en primer lugar, en la estabilidad de este pequeño país magrebí con grandes ambiciones de convertirse en una nación moderna. Situado en el corazón del Mediterráneo, Túnez se ha vuelto decididamente hacia la modernidad y hacia la Unión Europea, con la que realiza lo esencial de sus intercambios. También hay que buscar parte de dicho éxito en las grandes opciones estratégicas y duraderas que llevaron a principios de la década de los 90 a profundas reformas estructurales. Se ha privatizado un gran número de empresas, lo que ha evitado al Estado tunecino pesadas cargas y el tener que redinamizar el mercado de trabajo. Tales decisiones han sido determinantes para atraer capitales extranjeros, gracias a las ventajas otorgadas por las reformas de la inversión privada. De este modo, más de 2300 pequeñas y medianas empresas extranjeras se han establecido durante estos últimos años en Túnez, entre las que conviene destacar muchas españolas que actúan en los sectores del transporte, de la industria agroalimentaria y de los servicios.

Todos estos resultados hacen que Túnez se halle a la cabeza de los países magrebíes, debido a su renta *per cápita*, que supera en la actualidad los 2000 dólares. Estas indicaciones estratégicas son muy reveladoras del grado de desarrollo alcanzado por la economía tunecina.

País turístico por excelencia, Túnez ha hecho de este sector una prioridad de su política de desarrollo, con notables ingresos en divisas que se cifran en miles de millones de dólares. Las nuevas tecnologías están también presentes. El país progresa notablemente en la era de las telecomunicaciones y de la informática. Algunas empresas tunecinas se han lanzado a la conquista de dichos mercados en el extranjero, gracias a su alta competencia en el ámbito tecnológico. Por tanto, todo ello da agrumentos a Túnez, que se ha dotado de los medios necesarios para afrontar los duros efectos y retos de la mundialización.

Diálogo mediterráneo